MALTESER HOSPITALDIENST SCHWEIZ
SERVICE HOSPITALIER DE L'ORDRE DE MALTE EN SUISSE
SERVIZIO OSPEDALIERO DELL'ORDINE DI MALTA IN SVIZZERA

SHOMS

Pages 19-23

† András Kállay de Nagykálló, Commandant du Service Hospitalier de l'Ordre de Malte en Suisse 1980-1989. Pages 3-8

Page 18

Pages 9-16

Octobre 2013

n° 43

EDITORIAL

Bevor wir nach der Sommerpause das neue Jahresprogramm in Angriff nehmen, werfen wir einen Blick auf unsere letzte Pilgerfahrt nach Lourdes im vergangenen Mai. Auch dieses Jahr durften wir mit 62 eingeladenen Pilgern und einer Mannschaft von gesamthaft 300 Personen fünf bereichernde Tage erleben. Das Wetter war uns wohl gesinnt und so konnten wir diese Zeit in Ruhe und Besinnung verbringen. Mein persönlicher Dank geht an all jene, die zum guten Gelingen und einer wohlwollenden Stimmung beigetragen haben.

Ende der Sommerferien teilte uns die Familie von András Kállay, unseres Kommandanten von 1980 - 88, die traurige Nachricht seines Hinschieds mit. Zahlreich waren die jüngeren und älteren Mitglieder und Freunde des MHDS und des Malteser Ordens, die zusammen mit seiner Familie von András Abschied genommen haben. Mit ihrer Anwesenheit haben sie ihre Anerkennung und Dankbarkeit für all das Gute kundgetan, das er für den Malteser Hospitaldienst Schweiz geleistet hat.

Dank seiner Initiative war es dem Hospitaldienst bis zum heutigen Tag möglich, über 1700 Patienten nach Lourdes zu begleiten; und bereits stecken wir in den Vorbeitungen für die nächste Wallfahrt nach Lourdes mit weiteren 62 Pilgern. Sie wird im 40. Jubiläumsjahr des Hospitaldienstes - vom 2 bis 7. Mai 2014 - stattfinden.

Antoinette Fierz-Cagianut
Kommandant

SOMMAIRE page

Décès d'András Kállay
Allocution du Commandant 3
Allocution de Bruno de Boccard 4
Erinnerung an András 5
Souvenirs avec András 6
Zum Gedenken András Kállay 7
Nachruf für András Kállay 7
Hommage à András 8

Lourdes 2013
Récit 9
Lourdes par un nouveau 11
Remerciements d'un pèlerin 14
Un autre témoignage 16

Fête de la Saint-Jean 2013
Liste des membres décorés du SHOMS 17

Jeunesse
Camp d'été des EMS 18

Vie des sections
Conférence d'Ugo Leone à Neuchâtel 19
Fribourg : nouvelles orgues à la Saint-Jean 19
Dix ans de section neuchâteloise 20
A vos agendas / Nächste Veranstaltungen 21

Spiritualité
Croyants, incroyants 22

L'Ordre de Malte et le SHOMS dans les médias
A vue d'esprit (RTS) 23

Responsables du journal : Bertrand et Ségolène Lanxade (journal1@shoms.ch pour l'envoi des textes, journal2@shoms.ch pour l'envoi des photos)
Comité de rédaction : Geneviève de Boccard, Antoinette Fierz, Ségolène Lanxade et les correspondants des différentes sections
Imprimeur : BMP, Foyer-Ateliers des Préalpes, 1752 Villars-sur-Glâne
Prochain délai de rédaction : 10 janvier 2014

Allocution du Commandant

Fribourg, le 22 juillet 2013

Cher András,

C'est aujourd'hui que le SHOMS prend congé de toi, après de nombreuses années de fidélité envers l'Ordre de Malte et son Service Hospitalier en Suisse.
Si, en 1980, le SHOMS comptait une quarantaine de membres, lors de ta reprise du Commandement, début 1989, nos listes font état de 150 membres actifs, d'une cinquantaine de membres sympathisants, surtout membres de l'Ordre de Malte et de Saint-Jean, auxquels il faut ajouter de nombreux bénévoles.

C'est à toi, cher András, et à l'enthousiasme que tu as réussi à susciter - avec l'aide discrète et infatigable d'Ilcsi et des membres de ton Conseil - que le Service Hospitalier de l'Ordre de Malte en Suisse doit son grand essor.

Je me souviens très bien de ta fierté quand tu as pu présenter ton équipe de la Suisse au Grand Maître lors du dernier pèlerinage à Lourdes que tu dirigeais.

Je me souviens aussi de l'entrain avec lequel nous t'avions suivi. Nous étions là au nombre de 121 accompagnants, prenant en charge 44 pèlerins invités.

Cette merveilleuse oeuvre a été poursuivie par tes successeurs.

Ont suivi des années plus tranquilles, par moment douloureuses. Toujours tu étais proche de nous et prêt à rendre service par ton expérience, tes connaissances, ta mémoire du passé.

Tu es resté fidèle à l'Ordre de Malte et à son Service Hospitalier jusqu'au bout : déjà atteint par la maladie, tu es venu avec nous à Lourdes.
Avec grande dignité et discrétion, tu as aussi connu l'autre côté de Lourdes, celui du malade que nous accompagnons.

Au nom du SHOMS, je t'exprime notre profonde reconnaissance pour tout ce que tu as rendu possible. Nos remerciements s'adressent aussi à la famille d'András qui a soutenu l'engagement d'un époux et d'un père.

Nous prenons humblement congé de notre Commandant et ami dont le merveilleux souvenir restera pour toujours gravé dans nos coeurs.

Allocution de Bruno de Boccard

Lorsqu'au printemps 1987 András me propose de participer à la préparation du premier camp international organisé par le Service Hospitalier de l'Ordre de Malte en Suisse, à Villars-sur-Marly, j'étais loin de penser qu'une magnifique amitié débutait.

Vice-Commandant du SHOMS depuis 1978 il succèdera en 1980 à Martin von Walterskirchen, premier commandant. Il insufla au Service Hospitalier une formidable énergie, développant de nombreuses activités internationales, particulièrement des envois réguliers de matériel de toutes sortes à l'étranger. La création de 6 nouvelles sections : Lausanne, Genève, Suisse Centrale, Fribourg, Tessin et finalement Soleure rendit le SHOMS beaucoup plus visible en Suisse.

Surtout, sous son impulsion, le pèlerinage de Lourdes devint l'activité phare du Service Hospitalier.

Pour financer toutes ces actions caritatives, et en particulier la prise en charge des malades et handicapés du train de Lourdes, András eut l'idée d'organiser, dès 1982, un Bal de bienfaisance à Berne qui connut immédiatement un très vif succès.

Peu avant la fin de son mandat il organisa également un pèlerinage à Rome pour des membres âgés du clergé.

Mon ami, ton pèlerinage sur terre s'est achevé.

Un immense merci pour tout ce que tu as apporté au SHOMS, aux malades et handicapés et à tes nombreux amis.

Ma profonde gratitude va également à ta famille qui, non seulement a accepté ton énorme engagement, mais en plus t'a beaucoup secondé.

Je me souviens par exemple de séances de préparation du pèlerinage où pratiquement tous les meubles de ton appartement étaient couverts d'ébauches de programme et de listes à compléter, et cela pendant des jours. C'est là que se rédigeait, avec l'aide du vice-commandant Willy Eigenmann assis derrière sa machine à écrire, le carnet de Lourdes qui est devenu depuis le fil conducteur des participants de tous les pèlerinages.

Cher András, maintenant que tu es dans la maison du Père, supplie-Le d'étendre encore plus sa protection sur le SHOMS afin qu'il continue à se développer et à progresser dans l'esprit de l'obsequium pauperum.

Erinnerung an András

Lieber András,

Meinen ersten Kontakt mit Dir hatte ich im Lager in Freiburg 1987. Du fielst als eindrückliche, charismatische Persönlichkeit auf, die Autorität aber auch Wärme ausstrahlte.

Die nächsten Jahre schätzte ich Deine Art bei unseren Lourdesreisen. Die schweizerisch-ungarische Delegation war bestimmt die mit Abstand am besten organisierte. Im alten Accueil lernten wir die Wagen zur Abfahrt bereitmachen.
Dabei zeigtest Du mir auch wie die Wolldecke genau aufs Chariot gelegt werden muss, um möglichst warm zu geben, nicht etwa im Rad hängen zu bleiben und gleichzeitig noch gut auszusehen.

Der Abmarsch erfolgte zeitig und wir hatten immer gute Plätze bei den Zeremonien. Ich wusste genau, was Du von mir erwartet hast, um unsere Pilger zu unterstützen. Dabei stand die Gemeinschaft immer im Vordergrund.
Wenn wir dann schon dabei waren, dann halfen wir natürlich auch den anderen Nationen.
Spass an der Arbeit am Nächsten hast Du uns vermittelt und dabei durfte es ruhig auch mal lustig sein. Wenn sich uns auf unserem Weg vom Acceuil zur Esplanade etwas in den Weg stellte, und sei es nur ein unerfahrener Brancardier, dann warst Du stets an der Spitze unseres Zuges, um nach dem rechten zu schauen.
Wenn es wieder los ging, dann galt die Devise – Zusammenbleiben und keine Lücken. Für unsere Pilger war dies bestimmt die angenehmste und beste Möglichkeit.

Auch wenn die sanitären Einrichtungen damals einfach waren und es nur einen Schlafraum gab, so hatten wir alles was wir brauchten, um unseren Dienst bestmöglich zu verrichten.

Lange Tage und als Volant viel körperliche Arbeit waren dabei unentbehrlich und wir „starken Männer“ konnten vollen Einsatz leisten.
Als letztes traf man sich vor dem ins Bett gehen für einen Schlummertrunk. Ich persönlich habe jene Zeit genossen und das war bestimmt der Grund weshalb ich weiter machte.
Noch Jahre später beim Warten im Stau vor der Basilika sagten Nicolas von Sonnenberg und ich zu uns – „erinnerst Du Dich noch wie es mit András war“.
Danke András für Dein Beispiel und die schöne Zeit!

Dominic Frosio
Sektion Zentralschweiz

Souvenirs avec András

Mes souvenirs avec András Kállay remontent aux années 1970. Nos familles se connaissaient déjà en Hongrie. Je l'ai connu au temps de ses fiançailles avec Illcsi. Quand le couple habitait à Berne, nous nous voyions rarement. Un jour, le hasard a voulu que nous nous rencontrions professionnellement. A cette époque, András se préparait déjà à succéder au Commandant Martin von Walterskirchen. Il s'apprêtait à déménager dans le canton de Vaud et envisageait de créer une section du SHOMS à Lausanne. Quand il m'a revue, il m'a dit avec empressement : « nous avons besoin de toi au SHOMS ». Je ne savais même pas ce qu'était le SHOMS. Mais András était tellement persuasif qu'il m'a convaincue. Une semaine plus tard, je me trouvais déjà à une réunion à Lucerne, où nous avons beaucoup parlé du prochain pélerinage à Rome avec des prêtres et religieuses âgés.

En mai 1979, j'ai fait mon premier pèlerinage avec András à Rome. Lorsque la famille Kállay s'est installée à Saint-Sulpice en 1980, nous avons organisé chez eux une petite réunion avec quelques amis et avons parlé de la création d'une section à Lausanne. Ingrid Lubomirska, Odile Gardaz, Isabelle de Cocatrix, Jean-Marie Musy et moi-même étions présents. András nous a tous convaincus et ce petit groupe est devenu de plus en plus grand. Très vite, nous avons commencé notre service dominical à la Fondation Pré Pariset, un EMS pour personnes âgées.

András était un véritable chef : il commandait avec efficacité, élégance, gentillesse, diplomatie, mais surtout avec beaucoup d'humour. Il résolvait les problèmes avec compétence et doigté, en ménageant la susceptibilité de chacun. Notre section l'appréciait énormément, d'où la grande amitié qui y régnait.
Merci András pour tout ton dévouement pour le SHOMS. Que ton oeuvre perdure espérons-le pour longtemps et dans le même esprit que tu lui as donné. Merci pour ton grand coeur, ta générosité et ta modestie. Tu étais un grand seigneur.

Gabrielle Brandt
Section de Lausanne

Zum Gedenken András Kállay

Als ich 1983, kurz vor der SHOMS Wallfahrt nach Lourdes, für eine Krankenschwester einsprang, lernte ich András Kállay als freundlichen netten Menschen kennen. Mit András als Kommandant und Erika Drasche als Aerztin erlebte ich sehr schöne Lourdes Wallfahrten. Mit jedem Jahr vergrösserte sich die Wallfahrtsfamilie an Patienten und Betreuern. András war immer um jeden Teilnehmer sehr besorgt.

Was ich persönlich nicht vergessen kann, ist dass er uns für meinen pflegebedürftigen Vater ein Pflegebett zur Verfügung gestellt hatte.

Nun hat uns András verlassen. Sind wir ihm doch dankbar für die schöne Zeit, die wir mit ihm verbringen durften.

Herr gib ihm die ewige Ruhe.

Margrit Imboden
Leitung Pflege

Nachruf für András Kállay

Mit András Kállay, dem ersten Kommandanten des Malteser Hospitaldienstes der Schweiz, verlieren wir eine eindrückliche und liebenswerte Persönlichkeit. In den achtziger Jahren nahmen wir an unserer ersten Lourdeswallfahrt des Hospitaldienstes als Pfleger teil und trafen zum ersten Mal András. Es war eine Begegnung die uns tief beeindruckt und für Jahre geprägt hat. Waren wir doch Wallfahrten gegenüber eher kritisch eingestellt, so durften wir erleben, dass unter dem Kommando von András Kállay eine Persönlichkeit am Werk war, der zu den Kranken und Behinderten eine tiefe menschliche, aber durchaus auch eine lustige und fröhliche Beziehung aufbaute. Seine Ausstrahlung und die perfekte Organisation der Lourdesreisen waren für uns auch danach immer sehr schöne Erlebnisse. Im Sommer des Jahres 1986 organisierte András Kállay das internationale Jugend Sommerlager in der Nähe von Fribourg. Dieses Lager war ein grosser Erfolg und bleibt uns in lebendiger Erinnerung. András verstand es, uns und andere Jugendliche zu motivieren und zu begeistern. Später entstanden neue Initiativen, wie zum Beispiel die Gründung der Sektion Solothurn des Malteser Hospitaldienstes. András hatte die Gabe mit grossem Respekt allen Menschen gegenüber zu treten und ihnen die Anerkennung und Dankbarkeit für die Arbeit zu vermitteln. András hat mit seinem vorbildlichen und unermüdlichen Einsatz den SHOMS ohne Zweifel tief geprägt. Wir werden seine hervorragende Arbeit und sehr angenehme und menschliche Art für immer in bester Erinnerung behalten.

Urs Jeger und Andreas Jaross
Sektion Solothurn

Hommage à András

András, pour moi, c'est celui qui, à Lourdes, était le premier levé (6h!), à nous attendre sur le seuil de l'Accueil. Un mot pour chacun, agrémenté d'un large sourire. Pas question de commencer la journée sans s'enquérir de la santé et du moral de la troupe.

András avait l'étoffe d'un chef, un vrai chef, n'éprouvant pas le besoin d'élever la voix, de perdre son calme pour se faire obéir. S'il demandait beaucoup, peu importait : nous l'aurions suivi jusqu'au bout du monde...

Qui d'entre les membres de ma section n'a pas été frappé par la manière dont il se comportait envers les malades? Il s'adressait à eux par leurs noms, comme s'il les connaissait de longue date, attentif, ouvert, compatissant, sans se forcer jamais.

Et, en matière de rapports humains, comment ne pas s'arrêter sur sa politesse très Europe de l'Est, jamais prise en défaut, même au plus fort de l'action, quand il s'agissait d'embarquer tout le monde dans le train ou, lors d'une cérémonie en plein air, de mettre les malades à l'abri d'une pluie torrentielle?

Cette même éducation explique pourquoi András se montrait si respectueux des convenances, du cérémonial, des titres, de la hiérarchie. En outre, ce qui ne gâte rien, il était à l'aise avec les femmes, usant d'une prévenance jamais déplacée.

András savait déléguer, certes, mais il exigeait de pouvoir tout vérifier par lui-même. Ainsi, chaque fois qu'une section se lançait dans une nouvelle activité, il se déplaçait pour assister en personne aux premiers pas, sachant bien que trop d'enthousiasme peut jouer des tours. Mais, il faut l'avouer, cette détermination frisait parfois l'obstination, l'entêtement. Obtenir d'András qu'il changeât d'avis, si tant est que quelqu'un voulut bien essayer, relevait de la mission impossible! Défaut qu'on lui pardonnait volontiers d'autant qu'il avait souvent raison.

Bref, un commandant pareil, à la personnalité si attachante, ne laisse que des regrets. Le SHOMS lui doit des années lumineuses. Son souvenir ne s'effacera pas.

Brigitte Chamay
Ancienne cheffe de la section de Genève

Pèlerinage à Lourdes 2013

Une fois de plus, vendredi 3 mai, le pèlerinage du Service Hospitalier de l'Ordre de Malte en Suisse (SHOMS) s'est ébranlé en direction de Lourdes. Il emportait sous un temps plus que mitigé, particulièrement à Berne, 300 personnes dont 62 malades, 157 accompagnants, 41 personnes s'occupant de la logistique et des nourritures terrestres, wagon bar et cafétéria, qui contribuent si bien à la bonne humeur de chacun et à la convivialité de ce pèlerinage, 5 autres personnes de la boutique, qui, grâce à l'attrait de leurs articles pour tous les pèlerins de Lourdes, contribuent au financement de nos besoins et aussi à nouer d'utiles contacts avec les représentants des autres associations de notre Ordre, 77 personnes pour aider les malades et les pèlerins à toucher de plus près le message de Lourdes en se baignant aux piscines des bords du Gave et à proximité de la Grotte de l'Apparition, et finalement 10 médecins des âmes et des corps, dont 6 chapelains emmenés par notre unique profès l'abbé Lamy, 4 médecins et 11 infirmières et infirmiers, le tout sans compter les 3 membres de notre direction.

La joie pour beaucoup de se retrouver dans le train, dès le départ, témoignait de l'ambiance chaleureuse qui allait animer le pèlerinage et qui pour les malades est un si fort encouragement à affronter un voyage long, assez éprouvant et l'appréhension du mystère de Lourdes. Cette ambiance de partage naturel, de fraternité, d'extrême proximité des uns à l'égard des autres, qui rompt avec nos égoïsmes innés, avec nos habitudes courantes, comment ne peut-elle pas être un bienfait pour les âmes de tous ?

Samedi matin vers 8 heures nous étions à pied d'œuvre à Lourdes, les uns dans leur chambrée de malades à l'accueil de Saint Frai, les autres à l'hôtel, prêts à partir accomplir leur mission.

L'après-midi du jour même une messe nous rassemblait à la salle N.D. de la joie du 5e étage de St-Frai, au cours de laquelle Fra' Guy-Michel Lamy évoquant la Foi, qui nous fait notamment venir à Lourdes, avec des doutes et les difficultés qui l'accompagnent, distinguant entre croire, ne pas pouvoir croire, ne pas vouloir croire et vouloir croire sans pouvoir croire, rappelait que la résurrection de Pâques était précédée du silence et du vide du Samedi Saint, que la Nuit de la Foi de Mère Teresa malgré ses charismes, l'éprouvante sensation de son agonie par Ste Thérèse de Lisieux, et le cri du Christ sur la croix avant de mourir, « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné », n'étaient jamais qu'une forme d'une plus grande intimité avec Dieu et que le cri du Christ en reprenant le Psaume 22, avant que le rideau du Temple ne se déchire, n'était que le prélude à un chant de louange à Dieu, « car il n'a point méprisé, ni dédaigné la pauvreté du pauvre, ni caché de lui sa face, mais invoqué par lui il écouta (…) et que la terre entière se souviendra et reviendra vers Yahvé » ! et que seul le péché contre l'Esprit est irrémédiable, c'est-à-dire le refus du message de l'Evangile, de la main tendue du Christ.

Le soir du même jour, avant le dîner, les malades recevaient leur médaille souvenir du pèlerinage, et entre 8h ½ et 9 h, les nouveaux pèlerins membres du SHOMS recevaient de même dans la salle Sainte Bernadette, au bord du Gave, en même temps que tous leurs homologues du pèlerinage de Malte, la médaille des pèlerins de Lourdes de mains de leur Commandant, Antoinette Fierz, en présence du Grand Maître de l'Ordre ; ils étaient 39 à bénéficier de ce témoignage de leur première expérience.

Dimanche matin 5 mai, à 9 h. la messe pontificale internationale de l'Ordre réunissait comme à l'habitude, en présence du Grand Maître, de nombreux membres du Souverain Conseil et du Cardinal patron de l'Ordre tous les pèlerins, malades et accompagnants, y compris d'autres pèlerins sans rapport avec l'Ordre, à la basilique souterraine Saint Pie X, archipleine. Occasion d'un grand mouvement de prière en faveur des malades, des affligés et de tous les chrétiens persécutés de par le monde. Un chiffre a fait frémir

à cet égard : quelque 100’000 personnes mourraient maintenant chaque année victimes de leur foi. Chiffre certainement exagéré même si les persécutions contre les chrétiens font actuellement l’objet d’une inquiétante recrudescence. L’ONG Portes Ouvertes/Open Doors, et qui tient un Indice Mondial et la Persécution, arrive fort loin de ce chiffre, même si le Soudan, le Nigeria, l’Erythrée, la Somalie, le Pakistan, l’Inde, la Corée du Nord, l’Irak, l’Egypte, se distinguent par leur caractère meurtrier et que la Syrie puisse suivre la même pente.

Le soir, la réception de l’Association libanaise de l’Ordre, au 5e étage de Saint Frai, agrémentée de confiseries orientales et d’excellents vins de la montagne libanaise et de la présence de la chanteuse Joumana Mdawar, après sœur Marie Keyrouz, qui nous avait enchantés la veille au cours de la messe pontificale, nous a permis de manifester dans la joie notre soutien fraternel à un pays qui vit à nouveau sur un volcan, avec près de 800’000 réfugiés de Syrie et d’Irak, de toutes religions et de toutes tendances religieuses, pour 4’150’000 habitants, et un mouvement chiite, le Hezbollah, allié indéfectible du régime damascène et de Téhéran, fier d’avoir tenu tête à Israël et qui tient la dragée haute au gouvernement en place.

Lundi, après la messe du matin à la basilique Saint Pie X marquée par un remarquable sermon sur Marie, modèle de la confiance en Dieu, pour porter l’Evangile à la périphérie du monde, « Marie la première en chemin, Marie tu nous entraînes, marche avec nous aux chemins de l’écoute, ils sont chemins vers Dieu… », nous étions naturellement conduits aux piscines, où chacun, renouvelant son baptême, se déshabille, dévoilant doublement son intimité, et physiquement et moralement, dans un acte de profonde humilité, pour mieux se laver de ses péchés et revêtir l’homme nouveau de St-Paul dans sa lettre aux Ephésiens. Acte qui pour les témoins que sont les pisciniers est un acte de profonde émotion face à un pareil événement, véritable instant de grâce où la fragilité de l’être et de tout être s’expose. Le chemin de croix sur la colline dominant le Gave, 1’500 m à travers les bois sous la conduite de l’abbé Alexander Leonhardt, chapelain de l’Ordre de Malte et aumônier des pisciniers de l’Ordre, fut aussi un autre grand moment. L’heure était au calme, quelques oiseaux chantaient, les rayons du soleil couchant

perçaient l'ombre des châtaigniers et faisaient scintiller l'herbe fraîche et tondue que le beau temps enfin retrouvé avait hâtivement fait pousser.
La messe devant la Grotte qui suivait le lendemain matin complétait merveilleusement la démarche de la veille, ainsi que la cérémonie finale en compagnie de tous nos aumôniers à la chapelle St-Joseph où nombre d'entre nous, malades et pèlerins, ont pu recevoir dans de meilleures conditions le sacrement des malades.
Le retour en train, sans incident, chutes de neige intempestive et d'arbres sur la voie ferrée, comme il y a trois ans, fut un retour dans la joie à travers une France riante du beau temps retrouvé, laissant dans le cœur de beaucoup le souvenir d'un moment de paix et l'envie inlassable d'y goûter à nouveau au cours d'un prochain voyage.
Nous ne saurions conclure sans évoquer la fête surprise donnée dans le wagon-bar, haut lieu de la convivialité de cette odyssée, en l'honneur des 20 ans de pèlerinage de Carmen Morard et de Théodore d'Oppersdorff.

Hervé de Christen

Lourdes par un nouveau

Instantané 1 : secousse initiale

Un quai de gare à Renens. Parce que je suis intéressé à la biologie, je crois connaître le monde des fourmis, que celles-ci courent tout le temps, se dirigent par oscillations aléatoires et reviennent constamment sur leurs pas : funeste erreur. Alors je tente de m'approcher et constate que les fourmis que je vois sur ce quai appartiennent à deux genres : celles que la nature a voulu belles, émettant des sons de haute fréquence, bardées de décorations rouges portant étoiles d'argent ou d'or ; elles sont recouvertes d'une grande cape noire rehaussée d'une étoile à huit pointes comme les 8 vertus qui inspirent l'esprit chevaleresque dans l'Ordre de Malte. Leur travail est subtil et je ne suis pas sûr de l'avoir décodé pleinement, mais certaines de ces fourmis m'offrent avec sourire de délicieux gâteaux. Et puis il y a l'autre genre : plus massif, en bleu de travail parfois rehaussé de patelettes d'épaules, noires ou bleues, avec ou sans galons d'or fins ou larges ; certaines de ces fourmis ne portent pas de patelettes du tout : passagers clandestins ? Les fourmis bleues émettent des sons plus graves et plus rares, mais leurs mouvements semblent tout aussi anarchiques : que font-elles donc ?

Et puis voilà que quelqu'un m'accueille, sachant déjà qui je suis alors que j'ai du mal à mettre des noms sur ces nouveaux visages, et encore plus à les garder en tête. Cela viendra. Je m'aperçois que moi aussi je suis en bleu de travail, sans rien sur les épaules, donc passager clandestin : « qui êtes vous ? Que faites-vous ? Ah oui, le nouveau médecin, on m'avait dit, et bien aidez-nous peut-être là » : des valises à mettre en tas, mais triées sur quelle base, à déposer sur quelle banquette de quel compartiment, dans quel wagon ? Ici il y des patients, une intimité à respecter sur la pointe des pieds ; là par contre le wagon est désert : qui viendra l'occuper ?
Vous m'avez compris : je suis un pèlerin lambda qui a décidé que le moment était venu de réserver une parcelle de son jardin à dire merci pour les grâces reçues toute une vie. Le pèlerinage de Lourdes ? Oui je viendrais volontiers avec vous.

Perspective

Au fond je ne connais presque rien de ce que je vais trouver à « Lourdes », je ne connais à ce stade que ce que je pense y trouver : l'occasion de transmettre un peu de chaleur affective à des personnes choisies avec soin et dont la croix à porter est lourde, parfois terriblement lourde. Cette première perspective est réelle, mais l'objet à saisir est encore bien loin de sa vraie forme.

Il est au moins à une nuit de train brinquebalant, bruit qui s'interrompt et qui reprend, que l'on peut certes noyer à tout instant dans le brouhaha du wagon « restaurant » : le mot est juste puisque l'on vient y restaurer son corps cabossé par les secousses et son âme inquiète de ce qui va se passer, et pour le nouveau médecin, inquiète de ce qui pourrait se passer : des obstacles à affronter avec deux petites valises de couleur, la rouge et la bleue (leur contenu est identique, me dit le médecin-chef, mais où sont-elles passées ?). Et puis il y a aussi la grande caisse en bois pleine de médicaments, si éloignée de la pratique de l'art que m'a enseigné la Faculté. Tant pis, nous verrons bien, et puis je sais que dans l'émotion se nouent solidarité et amitiés. Alors, premier message aux futurs « nouveaux » de l'année prochaine, pensez-y dès « Renens » si Renens doit être votre point de départ, repérez ce wagon qui sera pour vous bien plus qu'un « restaurant » ; il sera votre incubateur, l'instrument qui vous préparera au pèlerinage en vraie grandeur.

« Qu'attendez-vous de ce pèlerinage ? »
« Mais vous qui connaissez la réponse, Madame, dites-moi au moins où me conduira ce voyage de huit heures ? ». Et de découvrir que vous êtes reçu pour la première fois dans une famille déjà constituée, dont beaucoup de membres appartiennent en famille à la grande famille du SHOMS : on ne va pas à Lourdes, on vous invite à vous y rendre en famille, à élargir votre propre famille, sans doute pour le reste de votre vie. C'est merveilleux, non ?

C'est dans ce wagon que je devais apprendre plus avant dans la nuit que certaines personnes ont déjà 30 pèlerinages dans le cœur, comme d'autres ont gravi 30 fois telle montagne mythique. Et dire que je n'ai plus que 5 jours pour découvrir le pourquoi et le comment de cette persévérance ou de cette addiction ?

Instantané 2 : jeté à l'eau

Les yeux presque fermés, le corps encore fourbu par les aiguillages en manque d'huile et les voitures sans suspensions, les mains réchauffées par une tasse de café brûlant, et déjà voici le cœur réchauffé : vous n'êtes plus le nouveau, mais déjà celui qui peut raconter son expérience au goût de déjà vu militaire : expérience positive, certes. C'est que des amitiés naissant dans l'atmosphère spartiate d'un compartiment à quatre où l'air frais ne s'obtient qu'en échange du bruit des croisement de trains, avouez qu'à l'âge adulte les occasions sont bien rares : il faut les savourer. Et puis il y le débarquement à Lourdes dont la finalité est transparente : les malades doivent être rassemblés pour être amenés à l'hôtel au plus vite, sous bonne garde médicale, la valise rouge en étant le garant ; enfin disons que c'est le pèlerin bleu à la valise rouge qui rassure, c'est un tout. La finalité est certes claire, mais le but ne l'est pas encore tout à fait pour moi : les étiquettes blanches vont à l'hôtel, lequel ? Si je venais à me perdre, saurais-je le nommer et le trouver dans cette ville dont je ne connais que le nom et dont j'ignore encore la taille (c'est maîtrisable, et puis rassurez-vous l'hôtel, cette année c'est « L'Angelic ») ; quant aux étiquettes rouges, elles vont à l'Accueil (à Saint Frai, comme d'habitude, vous trouverez…). Une organisation militaire mais sereine, un chef d'orchestre qui sait encore exiger, mais gentiment.

Ensuite, tout ira très vite : les malades en chambre, le service médical à l'infirmerie, les caisses en bois prêtes à l'emploi (tiens, il y en avait deux). Et les premières questions de fuser à propos de patients qui ne sont encore que des noms et des dossiers sur papier.

Introspection

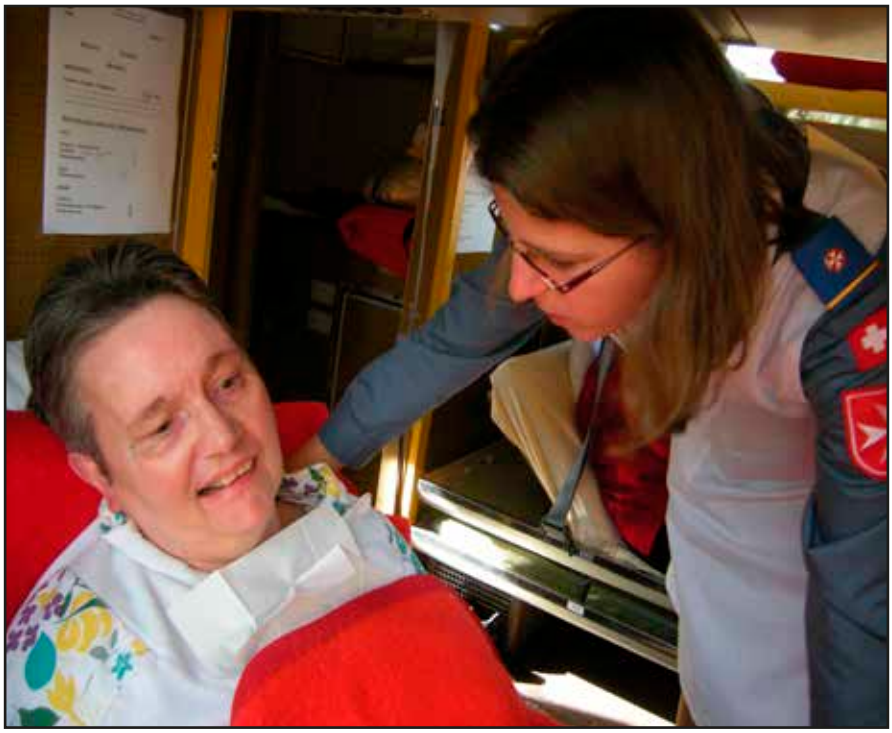
C'est là que commence le vrai plaisir, celui de faire la connaissance de son prochain et de tenter de l'aider. Tenter est le mot juste car aider est difficile alors que rassurer est toujours possible. Plus, ce serait guérir, mais la guérison est le do-

maine réservé au Seigneur, ce que chacun sait et accepte dès le départ.
Rassurer, par exemple, c'est lorsque le patient surdosé en médicaments est devenu angoissé et qu'il faut laisser le temps au temps ; c'est aussi poser sa main sur celle de l'autre, savoir écouter et ne jamais se montrer pressé. Eh bien à Lourdes le temps s'arrête dans votre vie pour 4 jours.

De l'extérieur, l'observateur saisit qu'un courant passe entre malades et accompagnants, mais il ne perçoit qu'un sens à ce courant, un courant continu ; l'introspection vous révèle au contraire qu'il s'agit d'un courant alternatif : vous recevez autant que vous donnez, en fait vous recevez beaucoup plus que vous donnez : vous partez à Lourdes pauvre, vous en revenez riche, très riche. Vous y recevez d'une part ce que vous offrent les malades que vous accompagnez ès qualité, par décision de la Direction du Pèlerinage, mais votre propre spiritualité s'en trouvera incontestablement rehaussée : futurs « nouveaux » au Pèlerinage du SHOMS, imaginez-vous en prière quotidienne ; oubliez un instant les fastes d'une messe pontificale à la Basilique souterraine, source immanquable de distractions, mais imaginez-vous plutôt devant les plaques de marbre de la Basilique reprenant au mot à mot les paroles prononcées par la Vierge devant Sainte Bernadette ; ou imaginez-vous recevant la communion au seuil de la Grotte, là où se tenait Sainte Bernadette, envoutés par la musique des chœurs. Combien de fois avez-vous eu la chance de vous retirer du monde pour vous lover dans une telle bulle. En ce qui me concerne, la réponse est « sans doute jamais à ce point ». Et ceux qui ont ressenti cela vous diront, l'année prochaine, à la garde de Dieu, je reviendrai avec vous si vous me faites l'honneur de me convier à nouveau.

Rétrospective

Le retour, déjà la nostalgie. Au début de cette narration, j'ai révélé l'existence de l'incubateur des amitiés et de l'esprit d'équipe, le wagon. Futurs « nouveaux », si l'on vous parle du wagon, n'en cherchez pas le numéro, il n'y en a qu'un qui mérite le privilège de cette sobriété verbale. Alors bien sûr que dès le premier tour de roue vers la Suisse, le wagon reprendra son rôle d'incubateur, mais cette fois-ci l'effet sur vous sera bien plus poignant : matérialisation des amitiés que vous avez fait naître en 5 jours, certitude qu'il en restera quelque chose après le retour dans la vie « civile » : votre entrée dans la famille ; certitude aussi que l'énergie que vous voudrez bien placer dans les activités du SHOMS aura renforcé sa source et trouvé un point d'ancrage. Vous le constaterez par vous-mêmes : alors qu'au voyage aller vous devrez vous retirer pour prendre du repos, au retour, vous serez tentés de faire l'impasse



Présence dans le train

sur le compartiment à quatre places : d'ailleurs vous risqueriez d'y attendre longtemps la venue de vos compagnons de chambrée, eux aussi restés ancrés au wagon, eux aussi hésitants à reprendre le cours normal de la vie. Comme moi vous revivrez ce pèlerinage de façon répétitive et parfois très bruyante dans vos rêves les plus profonds, jusqu'à ce que vous réalisiez qu'après une pause de 360 jours vous pourriez chercher à récidiver pour 5 jours…addiction déjà, bien plus que persévérance.

Philippe Jaeger

Remerciements d'un pélerin

Un pèlerinage à Lourdes avec L'Ordre de Malte, le SHOMS, génère beaucoup d'émotions diverses, toutes aussi riches les unes que les autres.

«Avec mes trois anges»

La première émotion est celle de la spiritualité, bien sûr.
Moi, la protestante qui ose se joindre à un pèlerinage catholique ! On m'a tout de suite rassurée et assuré que je n'étais pas la seule à ne pas être de la confession adéquate puisque j'étais accompagnée par une soignante orthodoxe grecque ! Quelle merveille ! Et en plus j'ai fait la connaissance d'un monsieur portant une croix huguenote ! Vous pouvez aisément comprendre mon soulagement.
En fin de compte, ce qui nous réunit c'est que nous sommes tous des chrétiens. Quelle vigueur et quelle puissance se dégagent de cette communion de gens tous ensembles pour vivre la foi.
En particulier dans la grotte, d'où se dégage une énergie divine lumineuse si touchante, surmontée de la splendide double basilique de l'Immaculée-Conception ou encore dans la basilique souterraine Saint-Pie X pouvant accueillir 25'000 personnes, quelle force que toutes ces personnes priant en même temps !
La Grotte avec la Source miraculeuse indissociable de Marie, La Dame habillée de blanc qui est apparue à Bernadette Soubirous et qui lui a dit « Venez boire à la fontaine et vous y laver », nous émeut au plus haut point, trouble tout notre être par la sensation inoubliable que cette eau laisse sur nos mains. Puis la Vierge nous « apparaît » dans toute sa tendresse et sa compassion. Quel moment si intense !
Et que dire le soir lorsque tous les pèlerins se réunissent pour entreprendre à la lueur de leur cierge la procession mariale se clôturant par la messe sur l'esplanade du Rosaire, où la cérémonie s'achève par la bénédiction et le « Salve Regina » est entonné. Après avoir échangé un geste fraternel, tous se dispersent dans la nuit de Lourdes.
Sans oublier la voix qui nous a accompagnés

tous les matins et tous les soirs nous portant la bonne Parole.

La deuxième émotion est celle de l'art.
L'art brut de la Grotte creusée dans la roche de Massabielle dont l'artiste est la seule nature aidée par la main de Dieu. A gauche de l'autel se trouve la source, visible sous une plaque de verre et du côté droit, la statue de Notre-Dame placée dans la niche, là où elle est apparue à Bernadette et le rosier planté dans le rocher qui rappelle le signe demandé par le curé Peyramale :
« … qu'elle fasse fleurir le rosier de la grotte ».
La basilique Notre-Dame-du-Rosaire, de style romano-byzantin, en forme de croix grecque, avec ses mosaïques dont une magnifique Vierge dans son chœur, en partie en émaux de Briare réalisées par Giandomenico Facchina. Sur son dôme est implantée une couronne mariale en hommage à la Vierge.
En dessus se trouve la basilique de l'Immaculée-Conception située au sommet du rocher de la Grotte de style ogival du XIIIe siècle encadrée en 1908 par deux clochetons la reliant au Rosaire. Ses vitraux retracent l'histoire de la Vierge Marie jusqu'à la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception par le pape Pie IX en 1854 et les Apparitions de Lourdes en 1958.
La basilique Saint-Pie X de style moderne entièrement construite sous terre, en béton armé ayant un plafond en forme de coque de bateau renversée, réalisée par l'architecte Pierre Vago en 1958, est tout simplement impressionnante. Elle est éclairée par trois séries de gemmaux retraçant les dix-huit apparitions, quinze stations du chemin de croix s'égrènent sur ses rampes est et sur ses ouest les quinze mystères du Rosaire. On peut apprécier aussi la croix suspendue descendue au niveau du maître-autel et des statues de saint Jean et de la Vierge Marie. La basilique est parée d'immenses toiles représentant des saints et des bienheureux du monde entier.
Et quand les chants du chœur de l'Ordre de Malte ainsi que la voix de la cantatrice libanaise ou encore le son de la flûte traversière y résonnent, nous flottons entre le terrestre et le divin !

La Vierge couronnée, statue en bronze faite par les ateliers de la maison Raffl, à Paris, est offerte en juillet 1876 par un donateur anonyme. Elle est placée au centre de la prairie de Savy, au pied de la basilique de l'Immaculée Conception, sur le chemin de la Grotte. Ainsi elle regarde et bénit la chapelle qu'elle a demandée à Bernadette. Un mois après sa bénédiction, le pèlerinage de l'Anjou prend l'initiative de terminer la procession aux flambeaux à ses pieds pour lui rendre un dernier hommage, en lui chantant le « Salve Regina : Salut, Reine ». Ce geste sera repris par les autres pèlerinages. Cette statue, très vite appelée la Vierge Couronnée, deviendra le point de ralliement des pèlerins.

Et la troisième émotion est celle des relations humaines.
J'ai découvert des gens rares, vous les membres du SHOMS, des personnes extraordinaires, je pèse mes mots, des personnes hors de l'ordinaire, d'une efficacité, d'une sensibilité et d'une discrétion dans le dévouement, vous me touchez profondément.
Toujours avec le sourire même si la tâche est parfois ardue, d'une gentillesse et d'un optimisme à toute épreuve, autant homme que femme, vous apportez si bien à chacun des malades une part énorme de bonheur. Vos jeunes enthousiastes nous servant les repas avec une jovialité communicative et prenant soin avec délicatesse d'autres adolescents moins gâtés dans leur début de vie, sont admirables ! Et que dire de vos mignons enfants nous apportant la si précieuse eau de Lourdes ! Et tous ces petits miracles :
- le sourire, les « cri crou » et les becs de Morgane ;
- les relations et les conversations avec les trois sœurs catholiques que j'ai eu la chance de rencontrer ;
- le cadeau de cette jeune qui m'a confié être fière de sa maman qui chantait dans le chœur ;
- le rayonnement de Pauline et la complicité

qu'elle avait avec ses jeunes soignantes ;
- les visages exaltants de joie du « chœur des handicapés » entonnant à pleine voix le refrain de l'Ave Maria dirigés par l'entrain si contagieux de ma S.Th. ;
- le merci et le sourire indéfinissable du monsieur à qui j'ai, d'un simple geste, aidé à calmer sa crise d'angoisse ;
- l'attention toute particulière de la physiothérapeute et les conseils me guidant à travers mes manques de connaissances du catholicisme, de mon I.B. ;
- et vous tous, hommes et femmes, soignants, médecins, ecclésiastiques, malades, qui avez fait de mon pèlerinage un moment de ma vie d'une telle intensité ;
- sans oublier, bien sûr ceux sans qui tout cela ne serait pas arrivé, je veux dire ma belle-sœur, Bernadette, eh ! oui !, le nom était tout prédestiné !
- M.F.R. et son mari P., si chaleureux, que j'ai découverts sous un autre angle au travers de cette magnifique expérience de vie et de foi.
Quant à L.M.D., qui fut la toute première avec I.B. à me contacter, je la remercie de tout mon cœur.

Voilà le vrai miracle de Lourdes ! La somme de tous ces petits miracles ! Merci pour tout l'enrichissement que vous m'avez apporté. Merci d'être de si bels gens. Vous avez toute mon admiration.

Isabelle Henchoz

Un autre témoignage

A 85 ans, un grand désir s'est réalisé : faire un pélerinage à Lourdes, grâce à mes amis du SHOMS à Berne. J'ai beaucoup voyagé dans ma vie, fait connaissance de croyants fervents et généreux. Mais ce que j'ai vécu pendant ce parcours a dépassé toutes mes attentes.
Tous, malades et soignants, ont su répondre à cet appel intérieur. Se lancer dans l'aventure, à la rencontre de soi, des autres. Les découvertes sont à la fois fantastiques et merveilleuses. Sans oublier l'adversité du chemin … la maladie.
Deux groupes ont pris possession de mon cœur : les malades et les accompagnants. Chaque malade était un trésor de Dieu. Il a suffi de les regarder dans les yeux, de les caresser, de leur tenir la main, de converser avec eux, d'écouter le récit de leur vie, comme Anton qui, à la fin de la conversation, a ouvert son sac pour me faire cadeau d'un cierge, et cette dame de 97 ans qui m'a accueillie la nuit quand j'étais levée, m'a prise par la main, m'a conduite au lit, m'a couverte, m'a donné un baiser : « Maintenant, dormez bien ma Sœur. » Ce sont des romans d'amour que le monde d'aujourd'hui ignore.
Les accompagnants et les soignants souvent m'ont provoqué des larmes. Dans le monde égoïste qui nous entoure, leur exemple de dévouement m'a profondément émue : une politesse fine, une bienveillance souriante, toujours prêts à aider, un optimisme extraordinaire, une manière joyeuse de me saluer (sans me connaître) que je n'oublierai jamais. Pas un geste d'impatience, aucun visage de mauvaise humeur. Et la jeunesse ! Aimable, serviable du matin au soir, comme des « anges » à côté des malades. Pourvu que la société d'aujourd'hui fasse connaissance de cet exemple à imiter.
Dès le début jusqu'à la fin, je me suis trouvée dans une ambiance de chaleur et de bonté. J'étais enveloppée dans une « couverture d'amour ».
L'Esprit-Saint était le guide qui nous a aidés, avec la Sainte Vierge, à défaire les « nœuds » de nos vies, et les vies de souffrance de nos malades.
J'offre mes prières de profonde reconnaissance aux responsables et organisateurs de ce train de charité. Que le regard maternel et tendre de Marie vous suive jusqu'à l'année prochaine.

Sœur Marie de Gonzague von Arx

Fête de la Saint-Jean 2013 à Schwytz

Membres du Service Hospitalier de l'Ordre de Malte en Suisse pour la concession d'une décoration en 2013

Croix au mérite avec écusson
Madame Maria-Caterina GHEZZI
Madame Elena PELLANDINI

Croix au mérite
Madame Béatrice von der WEID

Ecusson d'or de l'AHOM et du SHOMS
Mademoiselle Valentine BULLIARD
Monsieur Vincent WETTSTEIN

Ecusson d'argent de l'AHOM et du SHOMS
Madame Marie-Elisa BURCKHARDT – MORARD
Madame Cristina DUBACH
Madame Danièle KUONEN
Madame Catherine LEROY-BEAULIEU
Madame Brigitte MORGESE
Madame Marie-Jo MOSER
Madame Franziska SIEBENMANN
Monsieur Francesco WICKI

Ecusson de bronze de l'AHOM et du SHOMS
Madame Maryse ABISALEH
Madame Natalia ALLET
Madame Mariangela BALMELLI
Monsieur Pascal BERRUT
Madame Isabelle de BOCCARD
Mademoiselle Constance DAYER
Madame Claudette DEFAYE
Madame Daphné GHEZZI
Madame Marie-Andrée GUDEFIN
Madame Marie-Antoinette HABERSAAT
Monsieur Eugen HUBER
Mademoiselle Angela LONGONI
Madame Monique de PREUX
Monsieur Charles SCHNYDER von WARTENSEE
Monsieur Philipp SIEDENTOPF
Monsieur Charly WALSER
Madame Jeanine WALSER
Madame Régine de WECK

Membres du SHOMS reçus dans l'Ordre
Madame Jacqueline BETTIN
Monsieur Raymond de BOCCARD
Madame Christine de CHAULIAC
Monsieur Eugen HUBER
Madame Gretel van LAMSWEERDE
Monsieur Christian de RAEMY
Monsieur Xavier REY de RUDDER
Monsieur Alexandre SACERDOTI
Monsieur Rodolfo SCHNYDER von WARTENSEE
Madame Agnieska TUTTON
Monsieur Thierry ZEN RUFFINEN

Nous félicitons nos membres pour leur engagement.

Camp d'été des EMS

Il est 10 heures du matin, les premiers scouts arrivent à la gare de Fribourg. Après avoir salué leurs camarades, les patrouilleurs ont leur attention rapidemment captée par les chefs, qui sont déjà en position pour le premier rassemblement de l'été. Après avoir embrassé leur maman, les éclaireurs sont enfin prêts à partir en minibus pour le magnifique camp d'été, qui comme chaque année, restera gravé dans les mémoires.

C'est par une belle journée que la troupe arrive au Lomont, le lieu de camp. Une fois la tente posée, non sans mal, les scouts doivent préparer le repas sous les instructions détaillées des deux chefs nourriture. C'est le ventre plein de bonnes choses qu'ils débutent gaiement la vaisselle tant redoutée de tous. Après avoir fini le moment le plus dur de la journée, la troupe s'endort paisiblement bercée par les bruits de la forêt.
A 7 heures précises, les premiers yeux commencent à s'ouvrir difficilement, après une nuit mouvementée à cause des quelques cailloux qui jonchent le sol. Comme chaque matin, avant de commencer toute activité, les éclaireurs se rassemblent dans la plaine pour hisser le drapeau en chantant l'hymne national. Les premiers jours du camp sont consacrés aux constructions, les patrouilles rivalisent d'ingéniosité pour construire de véritables chefs-d'oeuvre architecturaux.

Dès l'après-midi, ils entament la partie amusante de la journée. Les jeux organisés par les chefs permettent aux patrouilles de se mesurer l'une à l'autre. Personne ne plaisante avec l'honneur de sa patrouille. Les scouts n'hésitent pas une seconde à donner le meilleur d'eux-mêmes quand il faut faire un jeux d'approche, d'orientation, d'endurance ou de force. De retour au camp, les chefs organisent un temps d'instruction au cours duquel ils enseignent aux patrouillards l'histoire de l'Ordre de Malte, celle du scoutisme ou comment faire de belles constructions.

La troupe au grand complet

Une fois le repas du soir terminé, le ménestrel du coin lance la veillée, tant aimée de tout le monde. C'est durant ce moment jovial que l'on peut entendre des récits plus amusants les uns que les autres et des chants très animés par de nombreuses voix, souvent fausses. Fatigués mais heureux, les éclaireurs regagnent leur tente en pensant déjà à leur menu du concours cuisine ou alors à leur stratégie pour le jeu de 48 heures. Une à une, les lampes de poche s'éteignent et laissent place au silence de la nuit...

Charles de Gottrau

Conférence d'Ugo Leone à Neuchâtel

Le 23 mai la section de Neuchâtel a organisé une conférence dans le cadre des manifestations prévues à l'occasion du 900ème anniversaire de la fondation de l'Ordre de Malte.

Grâce à M. et Mme Pierre-Henri Bolle, nous avons eu l'honneur d'accueillir M. l'Ambassadeur de l'Ordre et Professeur Ugo Leone.

Le thème de son exposé était «L'Ordre Souverain de Malte hier et aujourd'hui: 900 ans d'histoire». Le Professeur Leone nous a parlé avec brio de la vocation humanitaire et caritative de l'Ordre.

De nombreuses personnalités étaient présentes dont Monseigneur le Nonce Apostolique, ainsi que plusieurs ambassadeurs venus tout spécialement de Berne pour l'occasion, le Commandant du SHOMS Antoinette Fierz et de nombreux membres des autres sections étaient également présents.

Un apéritif offert a terminé la manifestation. Grâce à une excellente collaboration de plusieurs personnes de la section, le travail de préparation s'est fort bien déroulé.

Cette conférence restera pour nous tous un très beau souvenir.

Fribourg : nouvelles orgues à l'église Saint-Jean

L'église était pleine dimanche 23 juin pour vénérer, comme il se doit, le saint patron de la paroisse et procéder à la bénédiction des nouvelles orgues de cette église si riche de son passé…

L'histoire de ce magnifique instrument a été vécue par les paroissiens comme l'aboutissement d'une aventure où chacun a joué, peu ou prou, un rôle d'acteur, s'impliquant à tous les niveaux pour une réalisation musicale parfaite, dans un cadre idéal. L'apothéose - en musique bien entendu - était la bénédiction de ces nouvelles orgues que l'on se réjouit d'entendre souvent.

Quelques membres de l'Ordre et du SHOMS étaient présents, invités officiellement à la cérémonie, mais surtout venus comme enfants d'une même famille spirituelle. Monsieur le curé Paul Frochaux a présidé la célébration eucharistique, assisté de Messieurs les abbés Petru Poppa, Michel Christinaz et Bernard Jordan. Nous avons eu l'occasion de manifester une

nouvelle fois notre attachement à cette église, car nous sommes conscients du privilège que nous avons de pouvoir commencer chacune de nos réunions de section après une messe célébrée dans ce sanctuaire. Parfois aussi à l'occasion de cérémonies spéciales : le baptême d'un futur membre, l'hiver dernier en était une.

Jacqueline de Saint-Bon
Section de Fribourg

Dix ans de la section neuchâteloise

Le 22 février 2003, à Neuchâtel, Jean-Paul Santoni, alors Commandant du SHOMS, nous accueillait avec beaucoup de gentillesse et de chaleur comme toute nouvelle section. Ceci en présence de très nombreux invités. Dimanche 8 septembre 2013, 11 heures, les mêmes fidèles amis ainsi que de nombreux membres sympathisants de la section ont fêté l'évènement. Ceci sous forme d'un buffet campagnard, préparé à l'intention des familles. Des jeux pour les enfants, une somptueuse tombola, de la musique par un ensemble de cor des Alpes lors de l'apéritif, le tout servi dans la cour d'honneur du Château de Colombier. Un repas buffet fort apprécié par les participants a suivi dans les locaux de la caserne. Une visite du Musée militaire, ainsi que du château lui-même était également au programme. Le bénéfice de cette journée a été versé au Foyer Jeanne Antide de la Chaux-de-Fonds. Ce Foyer s'occupe d'enfants âgés de 0 à 6 ans. Ces enfants sont placés en mesure de crise par les services de police ou par l'Office des mineurs. Cette rencontre a marqué de manière magnifique ce 10ème anniversaire. Merci à chacun, aux généreux donateurs, et surtout aux membres actifs et dévoués de la section sans lesquels rien ne serait possible.

Marie-Anne Mauler et Anne de Chambrier
Chefs de section de Neuchâtel

A vos agendas!

24 octobre **2013**	Soirée de bienfaisance HFH à Zürich
1er novembre	Heilige Messe in Mariastein / BS
9-10 novembre	Prier Témoigner à Fribourg
10 novembre	Concert de bienfaisance à Berne (voir ci-dessous)
4 décembre	Messe avec Fra` Guy-Michel Lamy en l'église du Sacré-Coeur (Bâle) suivie d'un apéritif
1er février **2014**	33ème Bal de bienfaisance organisé par le SHOMS
22 mars	Assemblée générale à Lausanne
5 avril	Préparation de Lourdes pour la Suisse alémanique
2-7 mai	Pèlerinage à Lourdes
21-22 juin	Fête de la Saint-Jean à St-Maurice / VS
7 septembre	Familieneinkehrtag der Sektion Zürich in Wurmsbach

Konzert in Bern, 10. November 2013

Liebe Freunde,

Die Sektion Bern des MHDS freut sich ausserordentlich, Ihnen – in Zusammenarbeit mit der Subkommende Bern des Johanniter Ordens - ein Wohltätigkeitskonzert mit der libanesischen Sängerin Joumana Mdawar anzukündigen.

Joumana – allen Lourdesfahrern bestens bekannt – wird am 10. November 2013 um 17.30 Uhr in der Dreifaltigkeitskirche Bern singen. Sie wird begleitet von ihrem Komponisten Joseph Khalifé und natürlich von ihren Musikern Wissam Keyroux, Flöte und Marc Abou Naoum, Piano.

Der Erlös dieses „Concert Spirituel de Bienfaisance" ist für das Projekt « CARAVAN » bestimmt - ein Projekt des Malteser Ordens im Libanon. Wir würden uns ausserordentlich freuen, wenn Sie Joumana mit ihrer Anwesenheit in Bern willkommen heissen.
Die schriftliche Einladung erfolgt Mitte September an alle MHDS-Mitglieder durch Ihren/e

Sängerin Joumana Mdawar

Sektionschef/in per Mail.
Für unsere kranken Pilger ist der Eintritt kostenlos. Spenden werden gerne entgegengenommen.
Weitere Auskünfte erhalten Sie gerne über bern@shoms.ch

Chers amis,

La Section de Berne du SHOMS se fait un immense plaisir d'annoncer – en collaboration avec la Sous-Commanderie de Berne de l'Ordre de Saint-Jean – un concert spirituel de bienfaisance avec la chanteuse libanaise Joumana Mdawar. Joumana, connue de tous les participants aux pèlerinages de Lourdes, chantera à la Basilique de la Trinité de Berne le dimanche, 10 novembre 2013 à 17h30. Elle sera accompagnée de son compositeur, M Joseph Khalifé, ainsi que ses musiciens MM Wissam Keyroux à la flûte et Marc Abou Naoum au piano.

Les recettes de ce concert spirituel de bienfaisance seront allouées au projet « Caravan », un engagement de l'Ordre de Malte au Liban.
Les organisateurs se féliciteraient de vous voir honorer de votre présence la performance extraordinaire de Joumana en lui souhaitant la bienvenue à Berne.

L'invitation écrite par mail à tous les membres du SHOMS par l'entremise des chefs de section a suivi à la mi-septembre. Pour les anciens pèlerins, l'entrée est gratuite. Des dons seront très appréciés.
Vous pouvez obtenir d'autres renseignements par le biais de bern@schoms.ch

Croyants, incroyants

Ça a toujours existé !
Ecrit 50 ans avant la naissance de Jésus, le livre de Sagesse oppose déjà les uns aux autres en faisant dire aux « justes » (les croyants) :
« Les impies (incroyants) ne sont pas dans la vérité lorsqu'ils raisonnent ainsi en eux-mêmes:
«Notre existence est brève et triste,
rien ne peut guérir l'homme au terme de sa vie,
on n'a jamais vu personne revenir du séjour des morts.
Nous sommes nés par hasard,
et après, nous serons comme si nous n'avions pas existé» » (Sagesse 2,1-2)
Croyants, incroyants : deux sortes d'hommes que l'on peut encore subdiviser en :
- incroyants qui ne peuvent pas croire, tel un Albert Camus, préférant supprimer Dieu pour ne pas le rendre complice de la souffrance des enfants (cf. La peste (1947), L'homme révolté (1951) (1);
- incroyants qui ne veulent pas croire : péché suprême, seul péché mortel. Aux dires du Christ lui-même : « péché contre l'Esprit-Saint », à propos duquel il déclare : « En vérité je vous le dis, tout sera pardonné aux enfants des hommes, les péchés et les blasphèmes tant qu'ils en auront proférés ; mais quiconque aura blasphémé contre l'Esprit-Saint (aura refusé Dieu) n'aura jamais de pardon : il est coupable d'une faute éternelle. » (Marc 3, 28-30)
Refuser Dieu en son âme et conscience…. Je pense à Henry de Montherlant dont le cardinal Journet avait dit un jour à l'un de mes confrères, alors séminariste à Fribourg : « Qui a écrit Port-Royal ne peut prétendre n'avoir pas été effleuré par la grâce. Quant à son refus de l'accueillir, il ne nous appartient pas d'en juger » (2). Effleuré par la grâce, comme Jean-Sébastien Bach l'était en composant sa « Passion selon Saint Mathieu » ou Fra Angelico en peignant une croix, tous deux en pleurant, nous dit-on.
L'autre subdivision concerne :
- les croyants qui peuvent croire, qui ont, si j'ose dire, la foi facile, surtout quand tout va bien ; un peu semblables à Job, mais à Job au temps de sa splendeur, pas sur son fumier. Quand tout va bien ! Me reviennent, rapportés par Julien Green dans son Journal, ces propos terribles d'une supérieure à propos d'une religieuse exemplaire de

sa communauté : elle fera un long purgatoire à cause de ses vertus »…
- les croyants qui veulent croire, « quand même », ajouterais-je. Et aussi étonnant que cela puisse paraître, ce fut le cas de très grands saints, peut-être encore plus saints que d'autres, car vouloir croire quand même… quand on est assailli par de terribles doutes, même s'ils sont constitutifs de la foi (idem de l'amour et de l'amitié) : c'est exemplaire !
Il y a bien longtemps, je me revois encore, attablé à Lausanne avec deux personnes, dont l'une était un prêtre, qui tout à coup laissa tomber : « Et s'il n'y avait rien ? ».
Plus encore, si c'est la sécheresse totale, l'obscurité de la foi (« darkness of faith »), pendant une période plus ou moins longue. Ce fut le cas de saint Jean de la Croix, pendant une vingtaine d'années, largement dépassé si j'ose dire par Mère Teresa, pendant 50 ans (à partir de 1948, au début de son engagement, et sauf durant 5 semaines en 1958). Dans une lettre non datée, adressée à Jésus, elle constate : « Où est ma foi ? Même tout au fond de moi, il n'y a rien, sinon le vide et les ténèbres. Mon Dieu, que cette souffrance inconnue est douloureuse. Je n'ai pas la foi… » Comme le prêtre cité plus haut, elle est néanmoins restée fidèle à son engagement. Ô combien !

Comme Thérèse de l'Enfant-Jésus, à 24 ans sur son lit de mort, entourée de sa communauté, et qui répond à sa Prieure l'imaginant déjà entrevoir le ciel : « Non, Ma Mère, c'est l'agonie toute pure, sans aucune consolation ». Ou Bernadette qui, après avoir reçu le sacrement des malades (3) pour la quatrième fois, confie à une religieuse, un jour avant sa mort : « J'ai peur… » « J'ai reçu tant de grâces et j'en ai si peu profité !... »

La foi, avec ses hauts et ses bas. La foi dont nous ne sommes pas propriétaires une fois pour toutes. La foi, qui est un long cheminement personnel en ce monde.

Comme en écho à tout cela, cette prière de Jésus mourant tirée des Psaumes : « Elôï, Elôï lema sabachthani » (Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?). Prière d'apparent désespoir qui se termine par ce cri d'espérance et de louange :
« Car il (Dieu) n'a point méprisé,
ni dédaigné la pauvreté du pauvre,
il n'a point caché de lui sa face,
mais, invoqué par lui, il écouta.
De toi vient ma louange dans la grande assemblée…
Les pauvres mangeront et seront rassasiés.
Ils loueront Yahvé, ceux qui le cherchent :
«Que vive votre cœur à jamais!» » (Psaume 22)

Fra` Guy-Michel Lamy, aumônier du SHOMS

Notes :
(1) Dostoïevski l'avait précédé dans cette révolte, tout en restant croyant (cf. Les frères Karamazov (1879-1880).
(2) Publié en 1954, cette pièce retrace les persécutions subies par les religieuses de l'abbaye cistercienne de Port-Royal-des -Champs sous Louis XIV.
(3) Appelé naguère : extrême onction.

L'Ordre de Malte et le SHOMS dans les médias

Lien internet pour réécouter l'émission radio de la RTS «A vue d'esprit» sur l'Ordre et le départ à Lourdes : http://www.rts.ch/espace-2/programmes/a-vue-d-esprit/

association helvétique osm shoms lourdes 81